

# Alerte aux lunettes de soleil «Taiwan»

**Les lunettes de soleil, qui sont par définition un moyen de protéger les yeux de la lumière intense, en été notamment, et qui depuis longtemps sont devenues un accessoire de mode indispensable à ceux et celles qui entretiennent leur look, vont-elles finir par représenter un danger pour la santé ?**

Ces derniers temps, des personnes se sont plaintes auprès d'oculistes de sensations de brûlures et d'irritation aux yeux après avoir porté dans la journée une paire de lunettes de soleil : «J'ai acheté mes lunettes de soleil, «Taiwan» c'est vrai, dans un kiosque, pas chez un opticien où elles sont trop chères.

Le soir, à la maison, les pourtours de mes yeux ont gonflé, et j'ai ressenti, dans la journée, au moment où je les portais, des picotements», nous confie Nabila. Certes, rien ne prouve

encore que sa gêne ait vraiment été provoqué par la qualité et l'origine indéterminée de ses lunettes de soleil, mais nombre de médecins et d'ophtalmologues ne cessent de mettre en garde contre ces lunettes de soleil dites «Taiwan».

C'est malheureusement trop souvent le cas ; les citoyens optent pour les produits les moins chers, en raison de leur modeste bourse.

Mais ce seul souci économique les expose à tous les risques. Bien des produits peu onéreux, en provenance d'Asie, ne répon-



Photo : DF

Des risques évidents.

dent pas aux normes et pas seulement dans le domaine ophtalmologique.

Lors de l'une de ses visites à Oran, le ministre de la Santé, découvrant les

résultats d'une enquête épidémiologique sur le glaucome à Oran, dira à l'intention

des médecins : «Approfondissez votre étude et vous constaterez que l'une des causes du glaucome vient du port de certaines lunettes de soleil.»

Il faut dire que la réaction du ministre intervenait alors qu'il apprenait que la prévalence du glaucome était en augmentation. En effet, cette pathologie conduisant à la cécité a une prévalence de 5,8 %, et beaucoup de personnes ne se savent pas atteintes de cette maladie silencieuse. D'où l'importance des précautions à prendre, dont le dépistage à effectuer à partir de l'âge de 40 ans.

Avoir un look d'enfer ou cool ne mérite pas que l'on prenne le risque de perdre la vue.

Fayçal M.

## LOGEMENT, CHÔMAGE ET CADRE DE VIE EN SONT LES CAUSES

# Annaba renoue avec la protesta

**Annaba renoue, ces derniers jours, avec les mouvements de protestation, pour diverses raisons dont notamment celles liées au problème du logement et au chômage .**

La dernière manifestation de ce genre a vu, en début de cette semaine, des dizaines de familles de la cité Seybouse, à la périphérie du chef-lieu de wilaya, investir la rue pour bloquer l'accès à la route menant vers le port, empêchant ainsi toute circulation automobile, principalement celles des poids lourds dont l'activité est liée au transport de marchandises à partir de cette importante enceinte économique.

Ces familles voulaient, de

cette manière, dénonce les promesses non tenues des autorités concernées, maintes fois répétées, de les reloger, et ce depuis des années. Affirmant vivre dans des conditions précaires plus que déplorables, elles estiment ne susciter que peu d'intérêt de la part des autorités.

La semaine dernière, un autre mouvement de ce genre a eu pour cadre les alentours de la daïra de Annaba. En colère, des

dizaines de familles habitant des maisons menaçant ruine dans plusieurs quartiers de la ville tels la colonne, El-M'haffer, la vieille ville ou sous des tentes après qu'elles eurent été évacuées à temps de leur logis avant leur effondrement, se sont rassemblées devant cette administration, ayant eu vent d'une prochaine distribution de logements sociaux locatifs .

Les protestataires ont empêché toute circulation automobile autour de cet édifice public. Ils voulaient rappeler aux responsables leur situation critique dans des logements classés depuis des années «à démolir», après expertise des services techniques concernés.

Les semaines précédentes, des rassemblements de citoyens ont eu lieu dans plusieurs autres aggloméra-

tions de la wilaya. Ainsi, Sidi-Salem, El-Bouni, Sidi-Amar, El-Hadjar, Ain-Berda, El-Eulma, Chorfa, Chetaïbi et d'autres localités de moindre importance démographique ont enregistré des cas similaires de protestation, que ce soit pour le logement ou en raison du chômage endémique auquel sont confrontés essentiellement les jeunes, dont une bonne partie sont des diplômés universitaires.

A chaque fois, la situation était débloquée par les forces de l'ordre, appelées à intervenir pour ramener le calme au sein d'une population excédée.

Le transport dans la quatrième ville du pays est l'autre motif de mécontentement des habitants. A l'exception de ceux étatiques, plus ou moins valables, les bus de transport public desservant les cités ou autres agglomérations de la

wilaya devraient être dans la majorité des cas réformés depuis belle lurette, estime-t-on. Outre leur état vétuste, il y a, en «prime», le comportement frisant l'indécence de certains chauffeurs ou receveurs envers les passagers. Héler un taxi, pour ceux préférant ce mode de transport aux inconvénients constatés dans les bus, notamment aux heures de pointe, n'est pas chose aisée. Elle relève presque de l'impossible, surtout lorsqu'on le fait sous un soleil de plomb et avec un taux d'humidité rendant l'atmosphère irrespirable, et de surcroît quand on est accompagné d'enfants.

D'autre part, des citoyens se plaignent des lenteurs et des conditions de délivrance de pièces administratives aussi bien dans les services de l'état civil de la mairie que dans ceux chargés de l'éta-

blissement de documents de voyage (passeport) ou concernant des véhicules tels les permis de conduire ou les cartes grises.

Ces services publics sont submergés, à longueur de journée, par des grappes humaines dont les nerfs sont à fleur de peau. Des cris, des échanges d'«amabilités» sont entendus quotidiennement dans ces lieux. «S'il y avait un peu plus d'égard pour les habitants de la quatrième ville du pays, de la part de ceux, élus ou commis de l'Etat, ayant la responsabilité de gérer ces affaires, les conditions de vie n'en seraient que plus acceptables», assurent des citoyens de l'antique Hippone, estimant que cette cité «dispose d'atouts non négligeables qui auraient pu lui éviter cette amère réalité quotidienne».

A. Bouacha

## KHEMIS-MILIANA

# Deux dangereux agresseurs sous les verrous

**La nouvelle restructuration des services de police, la mutation de plus de 100 policiers, la promotion de nouveaux cadres tant à Khemis Miliana qu'au niveau de la Sûreté de wilaya viennent de porter leurs fruits.**

En effet, deux malfrats, qui semaient la terreur sur la ville par leurs nombreuses agressions qui ont ciblé d'honnêtes citoyens en les dépossédant de leur argent, de leurs biens, sous la menace d'armes blanches en l'occurrence des épées et autres couteaux, et ce, depuis des mois, sont depuis hier en début de matinée sous les verrous. Ils ont été arrêtés vers 9h du matin après une course-poursuite depuis la rue Diss-Saïd où se trouvait leur repaire jusqu'au kiosque installé sur le petit terrain de proximité en face de l'entrée du lycée Hamza. Kiosque où ils se sont réfugiés

dans une dernière tentative d'échapper aux policiers lancés à leurs trousses. Selon des témoignages, malgré les nombreuses sommations verbales, les deux malfrats n'ont pas obtempéré et ont continué à faire brandir leurs armes effilées, et dire qu'ils ont failli échapper à leurs poursuivants, n'étaient les renseignements fournis par des citoyens qui les ont vu pénétrer dans le kiosque pour se cacher.

Cernés par les policiers auxquels se sont joints des renforts, les deux dangereux malfaiteurs n'eurent d'autre solution que de déposer leurs armes et se rendre. Ils ont été placés immédiatement en garde à vue et soumis aux interrogations d'usage. Ils auront à répondre aux centaines d'agressions qu'ils ont perpétrées dans de nombreux quartiers de la ville : aux alentours de la gare routière, rue du 20-Août, rue Diss-Saïd, quartier Souamaâ, sur la RN4B près de la briqueterie... En quelques mois, ils se sont faits une triste réputation

en semant la terreur parmi la population. Les deux malfrats arrêtés ne sont autre que B. Abderrahmane, 22 ans et B. Saïd, 24 ans, tous deux demeurant à Khemis-Miliana.

«Il faut que la sécurité de la ville de Khemis-Miliana soit assurée surtout que de par sa configuration et sa situation géographique, se trouvant au carrefour de grands axes routiers, elle est le fief pour ce genre d'individus qui attentent aux paisibles citoyens et à leurs biens. Des individus qui, hélas, de par leurs actes réprouvés par tous, nuisent à la population en donnant une mauvaise réputation à la ville taxée des plus dangereuses de la wilaya.

Dans le cadre du redéploiement des services de police visant à la sécurisation des «points noirs», un poste de police a été ouvert samedi dernier au niveau de la gare routière pour assurer et la sécurité des voyageurs et les quartiers jouxtant la gare.

Karim O.

## BNA

# Naït-Kaci élu SG du syndicat d'entreprise

Après la BADR, la BDL, c'est au tour de la Banque nationale d'Algérie (BNA) de tenir sa conférence d'entreprise en éliminant Youcef Naït-Kaci secrétaire général d'entreprise. Cette conférence, qui s'est tenue il y a quelques jours à l'hôtel Essafir, a vu la participation de plusieurs délégués syndicaux représentant les 4 000 employés de la banque.

Il est à noter que le renouvellement du syndicat d'entreprise de la BNA s'inscrit dans la cadre du programme tracé par le secrétariat national de la Centrale syndicale portant sur le renouvellement des structures syndicales des entreprises affiliées à l'UGTA.

Il est à rappeler que Youcef Naït-Kaci a largement devancé deux autres prétendants au poste de secrétaire général. Il est à signaler que la BEA et la CNEP renouvelleront prochainement leurs syndicats d'entreprise.

A. B.

## DOUANES PORT D'ALGER

# Les douaniers élisent leurs représentants

C'est en présence de plusieurs cadres syndicaux locaux que le personnel douanier exerçant au niveau de la direction régionale du port d'Alger a reconduit Kamel Ramdani au poste de secrétaire général du syndicat.

Il est à noter que M. Ramdani a occupé plusieurs postes de responsabilité au sein du syndicat d'entreprise des douanes, dont la nouvelle structure fédérale a vu le jour en 2006.

Le processus de renouvellement des structures syndicales relevant de la Fédération des douanes a concerné également les structures de l'Oranie et de l'est du pays.

A. B.